

A Strasbourg, le 3 avril 2025

ORDRE DU JOUR N° 69

Officiers français qui avez été formés en Allemagne et officiers allemands qui avez été formés en France,

Vous êtes les héritiers d'un passé tumultueux de deux pays ennemis qui ont décidé, dès les années 1950, de se réconcilier pour construire l'Europe. La France et l'Allemagne ont fondé l'Union européenne. En 1963, le général de Gaulle et le chancelier Adenauer signaient le traité de l'Elysée qui stipulait que « les échanges de personnel entre les armées seront multipliés ; ils concerneront en particulier les professeurs et les élèves des écoles d'état-major ». En 1989 la France et l'Allemagne ont étendu cette coopération à la défense en créant la Brigade Franco-Allemande. En 1992, elles ont approfondi le rapprochement via l'Eurocorps créé à Strasbourg. En 2006, cette coopération a été poussée encore plus loin par le lancement du programme d'échange : des élèves-officiers français en formation initiale en Allemagne et des élèves-officiers allemands en formation initiale en France.

Vous êtes les témoins d'une réalité militaire. La France et l'Allemagne ont besoin d'officiers au meilleur niveau : des chefs de guerre qui remplissent leurs missions. Une formation croisée de cinq ans suppose un effort de chaque pays pour sélectionner de jeunes hommes et femmes à potentiel, puis pour former des lieutenants aptes à suivre une application avant de tenir leur rang en régiment. Le choix de l'armée de Terre et de la Heer est celui de l'immersion pour que la double culture se construise et que des liens de fraternité d'armes se tissent de part et d'autre du Rhin. Certains d'entre vous avez servi au sein de la brigade franco-allemande pour développer une interopérabilité concrète entre les régiments de cette unité. Tous, vous contribuez à la culture stratégique commune née de votre passage à vingt ans sur les bancs des mêmes écoles.

Vous êtes un lien entre nos deux nations. Confier à une armée étrangère la formation d'une part de son élite est une marque de confiance qui atteste d'une volonté partagée de coopération et de connaissance mutuelle. Elle repose sur la conviction qu'une formation initiale en immersion est la voie la plus simple pour créer un lien qui résistera au temps. Les officiers élèves découvrent une armée et une société. Ils parlent une langue et s'imprègnent d'une culture. Ils construisent des amitiés. Ils intègrent une communauté dont les codes s'acquièrent par un patient effort d'intégration.

La cérémonie qui nous rassemble offre l'occasion de regarder le chemin parcouru depuis vingt ans, de dresser un bilan et d'en tirer des enseignements. Les aspirants sont devenus commandants ou lieutenants-colonels. Les premiers vont quitter l'école de guerre ou la Führungs Akademie. Les chefs de section de 2010 s'apprêtent à commander des régiments.

A nous de déterminer aujourd'hui le sens que l'on accorde à ce programme d'échanges. Est-il un gage de paix entre deux nations qui se sont longtemps opposées ? Est-il une marche supplémentaire dans la construction européenne ? Est-il un atout concret vers une plus grande efficacité au combat de deux armées européennes majeures ?

Le retour de la guerre en Europe appelle à regarder l'avenir. Le conflit en Ukraine marque une rupture des équilibres issus de la Seconde Guerre mondiale et de la chute de l'Union Soviétique. L'Europe a contribué à bâtir un monde dont elle maîtrisait les règles ; elle s'appuyait sur un allié américain puissant ; la primauté de ses valeurs renforçait son assurance ; les règles qui régissaient les relations internationales correspondaient à sa vision des principes de droit auxquels elle était attachée. Ce monde vacille. Les organisations internationales, les alliances militaires, les liens qui nous unissaient à nos alliés sont fragilisés. Dans ce bouleversement, les pays européens mesurent leurs forces et les efforts à fournir pour répondre aux nouvelles menaces. L'Europe réalise que ce à quoi elle tient doit être défendu et que cette défense a un coût humain, industriel, économique et politique. L'incertitude et l'urgence créent pour nos deux pays une exigence d'élan et de volonté.

La relation entre nos deux pays est mise au défi : chaque exercice, chaque projet industriel, chaque engagement commun sur un théâtre d'opérations le rappelle. Les frictions ne constituent cependant pas des obstacles insurmontables. Dans les temps présents, il est rassurant de disposer d'alliés solides. Nos vieilles nations ont à s'unir, à s'entraîner et à combattre ensemble. Vous constituez un atout pour surmonter les obstacles et aller de l'avant. Soyez les éclaireurs et les relais sur lesquels comptent la Heer et l'armée de Terre.

Le général d'armée Pierre Schill

